



## JEAN-MARIE LECLAIR. UN PORTRAIT DE L'HOMME PAR SA MUSIQUE

Brillant danseur avant de devenir « célèbre dans toute l'Europe pour ses sonates savantes et travaillées, et pour l'élégance de son jeu sur le violon<sup>1</sup> », Jean-Marie Leclair est plus encore que la somme des talents qu'on lui prête. Sa musique tisse les fils multiples de sa vie, porte en elle toutes les facettes de ses explorations techniques et musicales, de ses voyages, de ses imprégnations, qui ont forgé l'homme autant que le musicien.

*« Il fallait le voir, à soixante-sept ans, exécuter avec une vigueur étonnante, communiquer à un orchestre tout son feu, et [...] goûter le plaisir d'être admiré, avec cette joie modeste et pure qui conviendrait si bien à un jeune homme qu'on louerait pour la première fois<sup>2</sup> ».*

C'est l'homme, d'une « noble simplicité<sup>3</sup> », alerte et passionné jusqu'au bout de sa vie, autant que le musicien-danseur, fécond créateur de l'élégance virtuose, que cet enregistrement souhaite rendre familier.

Sa musique, trop rarement jouée, réunit la lumière de l'Italie, le goût français sans la raideur de l'étiquette, l'amour du violon, du son, et la virtuosité qui laisse toujours la première place à la poésie et à la beauté.

### Danseur et violoniste – violoniste et danseur

*Primo ballerino* et *Maestro di balletto* au théâtre royal de Turin en 1722 puis en 1727, il semble quitter

définitivement la danse pour le violon dès 1728 où il apparaît à Paris comme « fameux violon<sup>4</sup> » dans *Le Concert Spirituel*. De cette double aspiration, de ce double talent, la musique de Leclair portera toujours la marque originale. La beauté et la grâce du geste (de l'archet en particulier) deviennent son, phrase, musique et traversent l'écriture même. C'est cet amour du geste qui anime l'œuvre de Leclair. Le défi technique communément associé à l'œuvre de Leclair pour le violon, et tout particulièrement aux sonates du quatrième livre, est toujours transcendé par l'élégance organique qui naît dans le juste mouvement pour se transmettre dans le jeu. Son écriture est une didactique du geste à travers le sens de la phrase, à travers la noblesse et l'élégance des traits.

Sa musique sera l'art de la danse fait violon, l'art du violon fait danse.

Cet enregistrement entremêle volontairement danses et sonates. Pour faire entrer l'auditeur dans le monde de Leclair, musicien-danseur, pour éclairer sa personnalité, il était évident que la danse devait avoir une place de choix. Que ces danses issues de son opéra *Scylla et Glaucus* (1746) soient des transcriptions originales du *Concert Universel* ne fait que suivre la manière de Leclair lui-même qui offre une transcription de son ouverture et de certaines de ses sonates dans son opus 13 (1753) et qui juge bon d'y avertir en exergue le public en ces termes :

« Après avoir Examiné, et entendu plusieurs fois cet Ouvrage, j'ay cru que le Public ne désaproveroit pas le choix que j'ay fait de mes Sonates pour les mettre en Trio. [...] J'y ay joint l'Ouverture de mon Opera, peu connue acause de l'Embaras qu'il doit y avoir a l'Executer, comme je l'ay donné d'abord. On la trouvera icy sans estre afoiblie, arangée de façon a pouvoir plus facilement l'Entendre ».

Pour mieux lui rendre hommage, *Le Concert Universel* entre dans les pas de Leclair en arrangeant les danses de son opéra pour des formations plus intimistes, dans le goût de l'époque : deux violons et basse, viole de gambe et clavecin, clavecin avec accompagnement du violon...

### **Voyageur et explorateur de son temps**

De Lyon à Turin, de Paris à La Haye, Leclair n'a cessé d'enrichir ses connaissances, de se nourrir des musiques et des cultures de son temps. Il a su traduire les accents étrangers dans une langue accessible à tous, avec un parfum de France, sans jamais copier, sans jamais trahir sa nature propre et son appartenance première. Ses harmonies sont très variées, révélant des couleurs et des accents bien distincts selon les mouvements ; si l'on entend parfois l'écho d'un Pergolèse, ou d'un Locatelli, l'élégance française imprègne toujours son œuvre.

Toutes les œuvres de ce portrait en musique portent la marque de ce vaste horizon et traduisent les

expériences et les identités cumulées de Leclair : danseur, violoniste, compositeur, voyageur.

### **L'homme sans cesse en chemin**

Explorateur fécond au travers de ses talents multiples, Leclair a pris son temps pour parfaire son génie, pour se réaliser avec toujours plus de profondeur. Il s'est laissé inspirer par d'autres formes d'art, par d'autres musiques, en enrichissant sa ligne propre. Chacun de ses talents a fait partie intégrante de sa vie, jusqu'au bout, aucun n'a été laissé au bord du chemin. C'est peut-être cette quête féconde et multiple, ce dynamisme joyeux, qui rend Leclair si attachant. Dans sa musique, il a su mettre l'humain avant l'effet et garder quelque chose de la nature que l'artifice et la virtuosité ne dépassent jamais.

Sa musique, complexe, parle à l'humain, à l'âme, simplement.

*Juliette Roumailhac*

<sup>1</sup> *Mercur de France*, octobre 1746, p. 152 à propos de la première de son opéra *Scylla et Glaucus*, le 4 octobre 1746.

<sup>2</sup> De Rozoi, *Mercur de France*, novembre 1764, p. 195.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> *Mercur de France* 17-19 avril 1728.

## **JULIETTE ROUMAILHAC**

« *Juliette Roumailhac* mène une recherche personnelle sur la justesse et la qualité du son qui font de ses interprétations des moments inspirés. Son éclectisme lui fait traverser avec bonheur et gourmandise les différentes époques musicales et les styles d'interprétation de la musique pour violon. » Jérôme Correas, chef d'orchestre, claveciniste, fondateur des *Paladins*.

Remarquée dès la fin de ses études pour son jeu à la fois poétique et virtuose, Juliette Roumailhac est lauréate du Prix Marc Schwok. Elle se distingue dans le paysage baroque européen par sa capacité à cultiver les liens avec une sensibilité naturelle. Son jeu exprime la filiation organique entre mouvement et musique, geste et son, respiration et virtuosité.

Juliette Roumailhac s'est perfectionnée auprès d'Eberhard Feltz à Berlin et de Dora Schwarzberg à Vienne. Désireuse d'explorer l'interprétation sur instrument d'époque, elle obtient un Diplôme de Soliste en violon baroque à la Haute École de Musique de Genève.

Musicienne accomplie, Juliette Roumailhac se produit régulièrement en soliste sur les différentes scènes européennes où elle s'épanouit au contact d'artistes renommés tels que Jérôme Correas et Sandrine Piau.

Elle est régulièrement invitée comme violon solo, notamment sous la direction de Jérôme Correas (*Les Paladins*) et de Guillaume Tourniaire (*Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne*). Elle se produit aussi dans divers ensembles tels que *Les Arts Florissants* (William Christie), *Cappella Mediterranea* (Leonardo Garcia Alarcon), *La Chambre Philharmonique* (Emmanuel Krivine), *Il Seminario Musicale* (Gérard Lesne).

En 2017, elle fonde *Le Concert Universel* pour approfondir les liens entre les expressions artistiques et explorer leur complexité, dans le sens de « ce qui est tissé ensemble ».

Elle joue un violon de Dom Niccolo Amati (1720).

## LE CONCERT UNIVERSEL

*Le Concert Universel* est un ensemble suisse spécialisé dans le répertoire baroque fondé en 2017 sous l'impulsion de la violoniste Juliette Roumailhac qui dirige depuis le violon. L'ensemble réunit des artistes qui se produisent au sein des formations les plus prestigieuses et qui sont reconnus pour leur virtuosité et la richesse de leur interprétation sur instruments d'époque.

Porté par le désir humaniste de tisser des liens, *Le Concert Universel* a à cœur d'éclairer le répertoire baroque en le reliant à d'autres formes d'expressions, qu'elles soient artistiques, scientifiques, culturelles.

L'ensemble tire son nom et son identité d'une pensée humaniste résumée dans une fable<sup>1</sup> du 18e siècle qui met en scène les oiseaux de l'univers cherchant à chanter à l'unisson sous la conduite d'un rossignol: « *Après dix mille ans de leçons, quel fut son étonnement, lorsque des accords de tous ces différents oiseaux unis ensemble, il en résulta un plain rempli de dissonances qui rendaient un son affreux ! Un oiseau des treize cantons rempli de bon sens, entendant ce charivari, dit aux concertants : "De toutes les sottises en musique, la plus grande est de vouloir faire chanter une Hirondelle comme un Rossignol. Si vous aviez laissé chanter toutes ces bêtes dans leur ton naturel, votre concert universel eût été au mieux". Dans le grand concert de la musique universelle, les dissonances particulières forment l'accord du total* ».

Résumant parfaitement la démarche artistique de l'ensemble, cette fable entre également en résonance particulière avec la musique de Jean-Marie Leclair qui synthétise divers courants européens de son temps, sans pour autant « chanter hors de son ton naturel ».

C'est ainsi très naturellement que *Le Concert Universel* rend hommage à Jean-Marie Leclair et propose un disque-portrait du violoniste, danseur, compositeur – artiste accompli.

<sup>1</sup>Ange Goudar, *Le brigandage de la musique italienne*, 1777, p. 6-9.

## JEAN-MARIE LECLAIR. A PORTRAIT OF THE MAN THROUGH HIS MUSIC

A brilliant dancer before becoming “*famous throughout Europe for his learned and elaborate sonatas, and for the elegance of his performance on the violin*”, Jean-Marie Leclair is far more than the sum of his talents. His music is woven with the multiple threads of his life, carrying within it all the facets of his technical and musical explorations, his travels, his impressions, which have moulded man as much as musician.

*“You should have seen him, at sixty-seven years of age, performing with astonishing gusto, communicating his energy to the whole orchestra, and [...] savouring the pleasure of being admired, with that modest and pure joy that so befits a young man being praised for the first time”.*

It is the man, of “noble simplicity”<sup>3</sup>, alert and passionate to the end of his life, as much as the musician-dancer, fertile creator of virtuoso elegance, that this recording wishes to portray.

His music, too rarely played, brings together the brightness of Italy, French taste without the rigidity of etiquette, love of the violin, of sound, and virtuosity that always allows poetry and beauty to take precedence.

### **Dancer and violinist – violinist and dancer**

*Primo ballerino* and *Maestro di balletto* at the Turin Royal Theater in 1722 and 1727, he seemed to quit

dancing definitively for the violin as early as 1728 when he appeared in Paris as “famous violin”<sup>4</sup> in the *Le Concert Spirituel*.

Leclair’s music will always bear the original stamp of this double aspiration, this double talent. The beauty and grace of gesture (of the bow in particular) become sound, phrase, music and pass through the writing itself. It is this love of gesture that gives life to Leclair’s work. The technical challenge commonly associated with Leclair’s work for the violin, and especially with the sonatas in Book Four, is always transcended by the organic elegance that is born out of the proper movement and then conveyed in the performance. His writing is a didactics of gesture through the meaning of the phrase, through the nobility and elegance of the strokes.

His music was to be the art of the dance made violin, the art of the violin made dance.

This recording deliberately mixes dances and sonatas. To bring the listener into the world of Leclair, musician-dancer, to shed light on his personality, it was obvious that dance had to have a prominent place. That these dances from his opera *Scylla and Glaucus* (1746) should be original transcriptions of the *Concert Universel* only reflects the way Leclair himself offered a transcription of his overture and some of his sonatas in his opus

13 (1753), seeing fit to forewarn the audience in the following words:

*“After having examined and heard this work several times, I believed that the public would not disapprove of the choice I made of my Sonatas to make them into a Trio. ...] I have attached to them the Overture of my Opera, little known because of the possible difficulty of its performance, as first played by me. It will be found here undefiled, arranged in such a way as to make it easier to listen to”.*

To pay better tribute to him, *Le Concert Universel* follows in Leclair's footsteps by arranging the dances of his opera for more intimate formations, in the style of the time: two violins and bass, viola da gamba and harpsichord, harpsichord with violin accompaniment...

### **Traveller and explorer of his time**

From Lyon to Turin, from Paris to The Hague, Leclair never ceased to expand his knowledge, to be nourished by the music and cultures of his time. He was able to translate foreign accents into a language accessible to all, with a fragrance of France, without ever copying, without ever betraying his own nature and his primary identity. His harmonies are very varied, displaying very distinct colours and accents according to the movements; if one sometimes hears an echo of Pergolese or Locatelli, French elegance always permeates his work.

All the works in this music portrait bear the mark of this vast horizon and convey the cumulative experiences and identities of Leclair: dancer, violinist, composer, traveller.

### **A man constantly on the move**

A fertile explorer through his multiple talents, Leclair took his time to perfect his genius, to fulfill himself with ever greater depth. He let himself be inspired by other art forms, by other music, while enriching his own style. Each of his talents was an integral part of his life, to the end, none was left by the wayside. It is perhaps this fruitful and multiple quest, this joyful dynamism, that makes Leclair so endearing. In his music, he managed to put the individual before impact and to preserve something of nature that artifice and virtuosity never surpass.

His music, complex as it is, speaks to the human being, to the soul, quite simply.

*Juliette Roumailhac*

<sup>1</sup> *Mercur de France*, October 1746, p. 152 about of the premiere of his opera *Scylla and Glaucus*, on the 4<sup>th</sup> of July. October 1746.

<sup>2</sup> De Rozoi, *Mercur de France*, November 1764, p. 195.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> *Mercur de France* 17-19 April 1728.

## **JULIETTE ROUMAILHAC**

*“Juliette Roumailhac conducts personal research on the accuracy and quality of sound that transform her interpretations into inspired moments. Her eclecticism takes her through the different musical eras and interpretation styles of violin music with delight and eagerness”.* Jérôme Correas, orchestra conductor, harpsichordist, founder of the *Paladins*.

Juliette Roumailhac was noticed at the end of her studies for her poetic and virtuoso playing, and was awarded the Marc Schwok Prize. She stands out in the European baroque scene for her ability to create links with a natural sensibility. Her playing expresses the organic relationship between movement and music, gesture and sound, breathing and virtuosity.

Juliette Roumailhac studied with Eberhard Feltz in Berlin and Dora Schwarzberg in Vienna. Eager to explore interpretation on period instruments, she obtained a Soloist's Diploma in Baroque violin at the Haute École de Musique de Genève.

An accomplished musician, Juliette Roumailhac performs regularly as a soloist in various European venues where she thrives in contact with renowned artists such as Jérôme Correas and Sandrine Piau.

She is regularly invited as solo violin, particularly under the direction of Jérôme Correas (Les Paladins) and Guillaume Tourniaire (Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne). She also performs in various ensembles such as Les Arts Florissants (William Christie), Cappella Mediterranea (Leonardo Garcia Alarcon), La Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne).

In 2017, she founded Le Concert Universel to strengthen the bonds between artistic expressions and explore their complexity, in the sense of “what is woven together”.

She plays a Dom Niccolo Amati violin (1720).



## LE CONCERT UNIVERSEL

*Le Concert Universel* is a Swiss ensemble specialising in the baroque repertoire, founded in 2017 under the impetus of violinist Juliette Roumailhac, who conducts from the violin. The ensemble brings together artists who perform in the most prestigious ensembles and who are renowned for their virtuosity and the richness of their interpretation on period instruments.

Driven by the humanist desire to weave bonds, *Le Concert Universel* is committed to shedding light on the Baroque repertoire by relating it to other forms of expression, be they artistic, scientific or cultural.

The ensemble takes its name and identity from a humanist philosophy summed up in an 18th century fable<sup>1</sup> that depicts the birds of the universe trying to sing in unison under the guidance of a nightingale: *'After ten thousand years of lessons, how astonished was he when, from the chords of all these different birds gathered together, there resulted a plain full of dissonances that made a dreadful sound! A bird from the thirteen cantons, full of common sense, hearing this hullabaloo, said to the concert performers: "Of all the foolishness in music, the greatest is to attempt to make a Swallow sing like a Nightingale. If you had let all these animals sing in their natural tone, your universal concert would have been at its best". In the great concert of universal music, individual dissonances make up the complete chord'*.

This fable perfectly sums up the ensemble's artistic approach and also has a special connection with the music of Jean-Marie Leclair, who synthesizes various European currents of his time, without "singing out of his natural tone".

It is thus very naturally that *Le Concert Universel* pays tribute to Jean-Marie Leclair and offers a CD-portrait of this accomplished artist - violinist, dancer and composer.

<sup>1</sup>Ange Goudar, *Le brigandage de la musique italienne*, 1777, p. 6-9.

Recorded at Notre-Dame de Centeilles church (France), September 2016

ARTISTIC DIRECTION, SOUND ENGINEER , EDITING, MASTERING

Jérôme Lejeune

PHOTOS

Grégoire Fillion

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert



© & © 2020 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CD 50-3026 - Printed in Austria by Sony DADC, Salzburg, September 2020

<b>JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)</b>		
<b>1</b>	<b>Gigue*</b>	1:41
<b>2</b>	<b>Passepied*</b>	1:06
<b>5<sup>ème</sup> Sonate pour violon et basse continue en la mineur (4<sup>ème</sup> livre) Op. 9 no. 5</b>		
<b>3</b>	I. Andante	7:31
<b>4</b>	II. Allegro assai	4:01
<b>5</b>	III. Adagio	3:31
<b>6</b>	IV. Allegro ma non troppo	2:27
<b>7</b>	<b>2<sup>ème</sup> Air**</b>	1:53
<b>3<sup>ème</sup> sonate pour violon et basse continue en ré majeur (4<sup>ème</sup> livre) Op. 9 no. 3</b>		
<b>8</b>	I. Un poco andante	4:20
<b>9</b>	II. Allegro	2:16

<b>10</b>	III. Sarabande	2:52
<b>11</b>	IV. Tambourin	2:17
<b>12</b>	<b>Musette***</b>	1:25
<b>13</b>	<b>1<sup>er</sup> Air en rondeau****</b>	1:35
<b>14</b>	<b>Marche des Bergers et des Silvains*</b>	3:01
<b>Ouverture pour deux violons et basse continue en la majeur Op. 13 no. 3</b>		
<b>15</b>	I. Grave-Allegro	6:04
<b>16</b>	II. Largo	2:39
<b>17</b>	III. Allegro assai	2:24
<b>18</b>	<b>Forlance*</b>	2:11
<b>19</b>	<b>2<sup>ème</sup> Air, gay *</b>	2:11
<b>20</b>	<b>3<sup>ème</sup> Air, vite*</b>	2:03

\*extrait de Scylla et Glaucus - Arrangement pour 2 violons et basse continue par *Le Concert Universel*

\*\*extrait de Scylla et Glaucus - Arrangement pour clavecin avec accompagnement de violon par *Le Concert Universel*

\*\*\*extrait de Scylla et Glaucus - Arrangement pour clavecin par *Le Concert Universel*

\*\*\*\*extrait de Scylla et Glaucus - Arrangement pour viole de gambe et clavecin par *Le Concert Universel*

LE CONCERT UNIVERSEL  
 JULIETTE ROUMAILHAC *violin*  
 STÉPHANIE DE FAILLY *violin*  
 SILVIA DE MARIA *viola da gamba*  
 BRICE SAILLY *harpisichord*

*claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

